

# Estimation des effets d'agglomération avec des variables historiques et géologiques en tenant compte des effets fixes individus

*Pierre-Philippe COMBES*<sup>1</sup>, *Gilles DURANTON*<sup>2</sup>, *Laurent GOBILLON*<sup>3</sup>  
et *Sébastien ROUX*<sup>4</sup>

La productivité augmente-t-elle avec la densité urbaine ? Cette question est réexaminée en utilisant des données françaises de salaire et de productivité.

Pour résoudre le problème du biais lié à « l'endogénéité de la quantité de travail » (c'est-à-dire la possibilité que la plus grande densité urbaine serait la conséquence et non la cause d'une plus grande productivité), nous utilisons des instruments géologiques en plus de ceux historiques habituellement utilisés dans la littérature.

Pour résoudre le problème de l'endogénéité de la qualité de travail (c'est-à-dire la possibilité que les cités attirent les travailleurs les plus qualifiés si bien que les effets de la qualification et de l'agglomération ne seraient pas séparables), nous utilisons les effets fixes individuels estimés à partir d'équations de salaire.

Nous trouvons que le biais lié à l'endogénéité liée de la quantité de travail est modeste, quels que soient les instruments utilisés. En revanche, celui lié à qualité de travail est quantitativement plus important.

---

<sup>1</sup> Université d'Aix-Marseille

<sup>2</sup> Université de Toronto

<sup>3</sup> Ined

<sup>4</sup> Crest, Insee